

Recherche sur l'opinion publique à propos de la Stratégie nationale d'adaptation

-

Sommaire exécutif, Mars 2024

Préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Fournisseur : Léger Marketing inc.

Numéro du contrat : CW2319503

Valeur du contrat : 135 734,47 \$ (TVH comprise)

Date d'attribution du contrat : 22 juin 2023

Date de livraison : 28 mars 2024

Numéro d'enregistrement : POR 015-23

**Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec
Environnement et Changement climatique Canada à l'adresse :
POR-ROP@ec.gc.ca**

This publication is also available in English.



**Recherche sur l'opinion publique à propos de la Stratégie nationale d'adaptation :
Sommaire exécutif, Mars 2024**

Document préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Fournisseur : Léger Marketing inc.

Numéro d'enregistrement : POR 015-23

This report is also available in English under the name: Public Opinion Research on the National Adaptation Strategy: Executive Summary, March 2024

N° de cat. : En4-531/2024F-PDF

ISBN : 978-0-660-71261-1

EC24100

À moins d'avis contraire, il est interdit de reproduire le contenu de cette publication, en totalité ou en partie, à des fins de diffusion commerciale sans avoir obtenu au préalable la permission écrite de l'administrateur du droit d'auteur d'Environnement et Changement climatique Canada. Si vous souhaitez obtenir du gouvernement du Canada les droits de reproduction du contenu à des fins commerciales, veuillez demander l'affranchissement du droit d'auteur de la Couronne en communiquant avec :

Environnement et Changement climatique Canada

Centre de renseignements à la population

Édifice Place Vincent Massey

351 boul. Saint-Joseph

Gatineau (Québec) K1A 0H3

Ligne sans frais : 1-800-668-6767

Courriel : enviroinfo@ec.gc.ca

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par
le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, 2024

Résumé

Léger Marketing inc. (Léger) est heureuse de présenter à Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) le présent rapport sur les résultats d'une étude qualitative et de la deuxième vague de l'enquête quantitative de la Stratégie nationale d'adaptation, conçue pour connaître les vulnérabilités auxquelles font face les personnes qui vivent au Canada en raison des changements climatiques.

1.1 Mise en contexte et objectifs

De plus en plus d'éléments montrent l'urgence d'une action en faveur du climat, soulignant la nécessité pour les communautés de s'adapter à l'évolution du climat et de se préparer aux effets les plus redoutables des changements climatiques. Avec l'augmentation notable des phénomènes météorologiques extrêmes dans tout le Canada, tels que des feux de forêt, la chaleur extrême et les inondations, la population canadienne a pris conscience de l'importance de s'adapter à un climat changeant.

Dans le cadre du plan climatique renforcé, publié en décembre 2020, *Un environnement sain et une économie saine*, le gouvernement du Canada s'est engagé à élaborer une Stratégie nationale d'adaptation pour créer une approche plus ambitieuse, stratégique et collaborative de l'adaptation au climat. Publiée en juin 2023, la Stratégie présente une vision commune pour un Canada plus résilient face aux changements climatiques, définit les priorités clés pour une collaboration accrue et établit un cadre pour mesurer les progrès au niveau national afin d'aider les communautés et les résidents du Canada à mieux s'adapter et se préparer aux répercussions des changements climatiques.

Pour déterminer quelles actions sont réalisables ou seraient facilement adoptées par les résidents, il est essentiel de comprendre d'abord leurs opinions et leurs perspectives sur les changements climatiques.

Un premier sondage Web a été mené en 2022. En 2023, une étude qualitative a été menée par le biais de groupes de discussion auprès de personnes vivant dans des communautés à risque et/ou ayant vécu des phénomènes climatiques extrêmes. La vague qualitative a été suivie d'une deuxième vague de sondage, après que le questionnaire a été mis à jour à la lumière des résultats des deux études.

Les groupes de discussion et le sondage visaient des objectifs différents.

Les groupes de discussion visaient à recueillir des renseignements sur la perception des termes utilisés et des mesures d'adaptation, notamment :

- Déterminer et évaluer les termes, les exemples et les justifications en matière d'adaptation qui trouvent le plus d'écho auprès des personnes vivant au Canada;
- Entendre directement des personnes vivant au Canada qui ont vécu un phénomène climatique (p. ex. feux de forêt, inondations, ouragans, vagues de chaleur extrême) ou qui sont confrontées quotidiennement aux effets plus lents des changements climatiques (p. ex. érosion côtière, dégel du pergélisol, dégradation de la qualité de l'eau). Le fait d'entendre leurs histoires, leurs exemples et les solutions qu'elles jugent utiles et/ou stimulantes aidera ECCC à mieux cerner le langage qui trouve écho chez les personnes vivant au Canada et à préparer de futures communications sur l'adaptation aux changements climatiques (p. ex. trousse à outils, fiches d'information).

Le sondage a été conçu pour informer ECCC sur différents sujets :

- Le niveau de compréhension des personnes vivant au Canada vis-à-vis des répercussions des changements climatiques et de leurs effets sur la santé, la sécurité, l'environnement, l'économie et la société;
- Le niveau de connaissance des personnes vivant au Canada concernant les mesures prises par les gouvernements pour s'adapter aux effets des changements climatiques;
- Les solutions d'adaptation qui sont connues des personnes vivant au Canada dans leurs communautés et au-delà, et la mesure dans laquelle elles appuieraient l'idée d'investir davantage dans ces solutions;
- Le langage et le cadre qui conviennent aux personnes vivant au Canada lorsqu'il s'agit d'adaptation et de renforcement de la résilience face aux effets des changements climatiques et de sensibilisation à cet enjeu.

Ce rapport présente les résultats de l'étude qualitative et de la deuxième vague du sondage.

La valeur totale estimée de ce contrat s'élève à 135 734,47 \$ CA (TVH comprise).

Utilisation prévue de la recherche

Les résultats du sondage serviront à l'élaboration de politiques, de programmes et d'initiatives relativement à la Stratégie nationale d'adaptation, afin d'améliorer les communications, d'obtenir des données pertinentes sur les opinions, les enjeux et les défis auxquels les Canadiens sont confrontés, et de mieux préparer les communautés aux effets des changements climatiques.

1.2 Méthodologie qualitative

Léger a organisé une série de dix séances de groupes de discussion en ligne avec des Canadiens francophones et anglophones. Ces groupes de discussion en ligne ont permis de regrouper des personnes de toutes les régions du Canada. Tous les groupes ont été constitués de personnes ayant vécu des événements climatiques et/ou vivant dans une communauté particulièrement touchée par les effets des changements climatiques. Cinq groupes étaient composés de Canadiens vivant dans des zones urbaines et les cinq autres de Canadiens vivant dans des zones rurales. Dans l'ensemble, deux groupes de discussion ont été menés en français (un pour chaque groupe démographique), et les huit autres ont été menés en anglais.

Pour chaque séance de discussion en ligne, dix participants ont été recrutés par Léger avec l'aide de nos recruteurs professionnels de CRC Research. Au total, 91 participants ont pris part aux séances de discussion en ligne et ils ont tous reçu une rétribution de 125 \$. Tous les groupes ont été organisés les 8, 9, 16 et 17 août 2023.

Des groupes ont été organisés dans les régions suivantes aux dates indiquées dans le tableau 1.

Tableau 1.1. Détails du recrutement

GR	Région	Recrues	Participants	Population cible	Langue	Date	Heure
1	Québec + Atlantique	10	9	Personnes vivant dans une zone urbaine et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	8 août	17 h HNE
2	Alberta + Manitoba + Saskatchewan + T.N.-O. + Nunavut	10	9	Personnes vivant dans une zone urbaine et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	8 août	19 h HNE
3	Ontario	10	9	Personnes vivant dans une zone urbaine et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris	Anglais	9 août	17 h HNE

GR	Région	Recrues	Participants	Population cible	Langue	Date	Heure
				représentation autochtone)			
4	Colombie-Britannique + Yukon	10	8	Personnes vivant dans une zone urbaine et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	9 août	19 h HNE
5	Québec + Atlantique	10	9	Personnes vivant dans une zone urbaine et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Français	8 août	17 h HNE
6	Québec + Atlantique	10	9	Personnes vivant dans une zone rurale et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	16 août	17 h HNE
7	Alberta + Manitoba + Saskatchewan + T.N.-O. + Nunavut	10	10	Personnes vivant dans une zone rurale et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	16 août	19 h HNE
8	Ontario	10	9	Personnes vivant dans une zone rurale et ayant récemment subi une catastrophe liée au	Anglais	17 août	17 h HNE

GR	Région	Recrues	Participants	Population cible	Langue	Date	Heure
				climat (population générale, y compris représentation autochtone)			
9	Colombie-Britannique + Yukon	10	9	Personnes vivant dans une zone rurale et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Anglais	17 août	19 h HNE
10	Québec + Atlantique	10	10	Personnes vivant dans une zone rurale et ayant récemment subi une catastrophe liée au climat (population générale, y compris représentation autochtone)	Français	8 août	19 h HNE
Total		100	91				

1.3 Aperçu des conclusions de l'étude qualitative

Attitudes à l'égard des changements climatiques et niveau d'inquiétude

- Une grande majorité des participants ont déclaré être actuellement préoccupés par les changements climatiques. La plupart des participants sont préoccupés par le fait que des records de chaleur ont été battus récemment dans le monde entier. Ils sont également inquiets parce que les feux de forêt, les ouragans, les inondations et d'autres événements extrêmes liés aux changements climatiques se produisent de plus en plus souvent et parce que les conditions météorologiques semblent également changer (moins de neige en hiver, des étés plus chauds et plus longs, des saisons moins bien définies). Certains participants ont également indiqué qu'ils sont inquiets parce que de plus en plus de régions du Canada commencent à subir des inondations, y compris celles qui ne sont pas propices aux inondations.
- De nombreux participants ont indiqué qu'ils sont très préoccupés par le fait que les gouvernements continuent à accorder la priorité à l'économie et ne font pas assez pour lutter contre les changements climatiques. Ils ont également fait part de leurs préoccupations concernant les grands producteurs et certains autres pays qui continuent de nuire à l'environnement en adoptant des pratiques activement nuisibles.

- Les participants s'inquiètent également des conséquences des événements climatiques sur leur vie quotidienne. En outre, les participants plus âgés ont indiqué qu'ils sont plus inquiets pour le bien-être et la durabilité des générations futures que pour les leurs.
- Quelques participants ont déclaré qu'ils ne sont pas préoccupés par les changements climatiques parce qu'ils pensent qu'il s'agit de changements naturels que la planète subit depuis des siècles.
- La grande majorité des participants ont reconnu que les événements climatiques sont plus fréquents de nos jours. La plupart des participants ont déclaré voir beaucoup plus de nouvelles sur les catastrophes environnementales qui se produisent au Canada et dans le monde qu'auparavant. En outre, certains d'entre eux ont déclaré avoir été beaucoup plus touchés par des vagues de chaleur, des inondations, des feux de forêt, des tornades ou des orages ces derniers temps.
- Les participants les plus âgés ont indiqué qu'ils ont constaté des changements radicaux dans les conditions météorologiques (températures et précipitations estivales inhabituelles, températures plus chaudes dans l'ensemble) et ont fait remarquer que les tornades ou les vagues de chaleur qui se produisent actuellement dans leur région ne s'étaient jamais produites dans le passé.
- Certains participants n'étaient pas convaincus que les événements climatiques soient plus fréquents parce qu'ils pensent que les événements liés au climat sont surmédiatisés sur Internet et dans les médias sociaux, ce qui peut influencer la façon dont les gens perçoivent la fréquence de ces événements.

Tests terminologiques

[...] consiste à planifier les effets des changements climatiques et à y réagir. Il s'agit de modifier notre mode de vie et nos actions avant que les effets des changements climatiques ne se produisent afin de réduire leur impact et d'être mieux préparés à répondre à des phénomènes extrêmes de plus en plus probables et fréquents. Il s'agit notamment d'ajuster nos décisions pour tenir compte des changements climatiques qui, nous le savons, seront encore présents à l'avenir.

Au cours de la deuxième partie de la discussion, les participants ont été invités à évaluer différentes phrases et terminologies relatives au sujet afin de déterminer celles qui sont les plus évocatrices. Les participants ont pris connaissance de la définition présentée ci-dessus et ont été invités à donner leur avis.

- Dans tous les groupes, la grande majorité des participants ont mentionné que cette définition fait référence aux besoins de préparation, d'ajustement ou d'adaptation pour faire face aux événements extrêmes inévitables liés aux changements climatiques. De nombreux participants voient également dans cette définition une incitation à modifier leurs habitudes de consommation et leur mode de vie pour tenter d'enrayer les changements climatiques ou, du moins, d'en réduire les effets.
- La plupart des participants ont également convenu que la responsabilité environnementale ne s'applique pas seulement aux individus. Certains participants ont exprimé leur frustration, car ils ont l'impression de faire des efforts, mais se sentent impuissants face aux effets négatifs des grandes entreprises et des gouvernements sur l'environnement. Selon eux, les gouvernements et les entreprises doivent être tenus responsables et se montrer proactifs dans le soutien et la mise en œuvre des changements nécessaires à la protection de l'environnement.

- De nombreux participants estiment que cette définition n'est qu'une déclaration vague et générale et qu'elle n'apporte pas de solutions ou d'explications concrètes et précises sur la manière de se préparer. Alors que certains participants ont indiqué que cette définition est bonne et exhaustive, d'autres participants estiment qu'elle est dépassée, car des changements sont nécessaires dès aujourd'hui, compte tenu de la gravité de la situation.
- Les participants ont été invités à trouver un terme correspondant à la définition, et les termes « préparation aux changements climatiques » et « adaptation aux changements climatiques » comptaient parmi les plus courants.

Les participants ont également été invités à choisir le terme qui leur convenait le mieux dans une liste prédéterminée.

- L'expression « climate preparedness » (préparation aux changements climatiques) était le terme qui correspondait le mieux à la définition présentée selon les participants anglophones, sauf au Québec, en Colombie-Britannique et au Yukon.
- Parmi les participants francophones, « préparation aux changements climatiques » était le terme le moins populaire et « adaptation aux changements climatiques » était le terme le plus populaire.
- Ceux qui préféraient l'expression « climate preparedness » (préparation aux changements climatiques) estimaient qu'elle était plus active que le terme « adaptation », considéré comme passif. En revanche, ceux qui préféraient l'expression « climate change adaptation » (adaptation aux changements climatiques) estimaient qu'il était trop tard pour parler de préparation compte tenu du stade avancé des changements climatiques.

Dans un second exercice de sondage, les participants devaient évaluer les termes en fonction des sentiments qu'ils évoquaient (positifs, neutres ou négatifs).

- Chez les anglophones, le terme « climate preparedness » (préparation aux changements climatiques) évoquait des sentiments positifs pour les participants vivant dans des zones urbaines, tandis que « being climate-ready » (être préparé aux changements climatiques) évoquait des sentiments positifs chez les participants vivant dans des zones rurales.
- L'expression « adaptation aux changements climatiques », bien qu'étant la plus populaire auprès des participants francophones, leur inspirait des sentiments négatifs.
- Tous les termes évoquent généralement des sentiments neutres pour les participants qui vivent en Alberta, au Manitoba, en Saskatchewan, au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest.
- En général, seuls quelques participants connaissaient le terme « climate change adaptation » (adaptation aux changements climatiques), et encore moins avaient entendu parler de la Stratégie nationale d'adaptation. Les participants qui vivent dans des zones urbaines n'avaient jamais entendu ces deux termes auparavant. Les participants qui vivent dans des zones rurales, en particulier ceux qui vivent dans des zones rurales du Québec, étaient plus susceptibles d'avoir déjà entendu le terme « climate change adaptation » (adaptation aux changements climatiques) ou d'avoir entendu parler de la Stratégie nationale d'adaptation.

Expériences liées aux effets des changements climatiques

- Dans tous les groupes, la grande majorité des participants ont vécu un événement lié au climat, et tous ont été confrontés à une forme ou une autre de répercussions liées au climat, qu'ils aient

vécu l'événement ou non. Les participants vivant dans des zones rurales ont été beaucoup plus touchés par les changements climatiques et leurs effets.

- Les types d'événements climatiques varient d'une province à l'autre : en Colombie-Britannique et au Yukon, les participants sont plus susceptibles d'avoir vécu des feux de forêt, ceux des provinces de l'Atlantique sont plus susceptibles de mentionner les inondations et la hausse du niveau de la mer, tandis que ceux du Québec et de l'Ontario sont plus susceptibles d'avoir vécu des tornades, des tempêtes de neige, de glace et de grêle et des vents forts. Les participants des Prairies et du centre du Canada ont fait état de divers événements climatiques, à savoir des sécheresses, des inondations, des tempêtes de grêle et des feux de forêt.
- Les participants ont subi différents types de conséquences plus ou moins graves : pertes matérielles (véhicule personnel ou maison), dommages matériels aux biens (principalement dus aux inondations et aux vents violents), perte d'accès à des infrastructures clés (fermetures de routes, routes endommagées, coupures d'électricité pendant plusieurs jours, coupures de services cellulaires, accès à l'eau compromis), répercussions sur la santé physique (asthme et complications respiratoires dues à la mauvaise qualité de l'air causée par les feux de forêt), répercussions sur la santé mentale (sentiments d'impuissance, d'anxiété et de stress face aux pertes observées et à l'incertitude quant à l'avenir).
- Certains participants ont mentionné les effets économiques des différents événements climatiques dans leur secteur : cultures noyées ou desséchées, retards dans les transports et les expéditions, retards dans les vols, baisse du tourisme dans les zones touchées, etc.
- Les participants ont souligné l'importance de la solidarité au sein des communautés et de l'entraide entre pairs dans ces moments difficiles. L'importance de la solidarité au sein de la communauté avait un double enjeu : aider les personnes touchées matériellement en leur fournissant de la nourriture, des abris et de la main-d'œuvre pour réparer les dommages causés par l'événement, et leur apporter un soutien émotionnel et mental dans ces moments difficiles.
- Les participants ont insisté à plusieurs reprises sur l'importance de se serrer les coudes et d'avoir des personnes à qui parler et avec qui s'entraider. Ils ont également mentionné le contrôle de l'utilisation des médias sociaux, dont le contenu est souvent considéré comme anxiogène.
- Sur le plan de la préparation, les participants ont mentionné l'aspect crucial de disposer de trousse d'urgence et de faire des réserves de denrées non périssables et de produits essentiels en cas d'événement (inondations, feux de forêt, vents forts...) qui pourraient les bloquer ou leur faire perdre l'accès aux produits de première nécessité.
- Certains participants ont déclaré avoir récemment installé des climatiseurs pour faire face aux fréquentes vagues de chaleur, ainsi que des purificateurs d'air pour améliorer la qualité de l'air intérieur lorsque la fumée des feux de forêt pollue l'air de leur région. La mise en place de conditions permettant d'être alerté lorsqu'un événement est sur le point de se produire et l'installation de renforts dans la maison lorsque c'est possible ont également été mentionnés comme des mesures clés.
- Quelques participants ont également mentionné les travaux réalisés par leur municipalité pour mieux se préparer aux inondations à venir, comme les systèmes de digues et de rétention des eaux de crue.

- Certains participants ont fait part de leur sentiment d'impuissance et du fait qu'ils ont l'impression qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose au-delà d'une préparation de base.
- Les participants ont déclaré que leur principale source d'alerte pour recevoir de l'information était MétéoMédia et les avertissements du gouvernement du Canada et d'Environnement et Changement climatique Canada (par le biais du même système que les alertes Amber).
- Quelques participants ont déclaré que les alertes étaient inefficaces dans certains cas, car ils ne les recevaient qu'après le début de l'événement. La plupart d'entre eux ont toutefois apprécié le fait d'être prévenus même quelques minutes à l'avance, car cela peut faire une énorme différence.
- Pendant et après l'événement, les participants ont utilisé Facebook et d'autres médias sociaux pour rester en contact avec leur communauté, s'organiser, planifier et partager des ressources.
- Les participants ont des attentes diverses à l'égard du gouvernement et de la manière dont il peut les aider, les participants qui vivent dans des zones rurales ayant globalement les attentes les plus élevées et affichant les niveaux de déception les plus importants à l'égard du gouvernement. Mais plusieurs participants (dans toutes les provinces) ne savaient pas exactement ce que le gouvernement pouvait faire pour les aider à se préparer.
- Les participants ont souvent indiqué qu'ils n'avaient aucune idée de ce que faisait le gouvernement en matière de préparation aux changements climatiques et qu'ils souhaiteraient avoir plus facilement accès à ces renseignements.
- Certains participants ont l'impression que les différents niveaux de gouvernement se renvoient la balle et n'assument pas leur propre responsabilité dans la situation. Les participants estiment que les gouvernements utilisent le manque de financement comme excuse pour justifier leur inaction.
- Certains participants estiment que les gouvernements provinciaux et fédéral devraient jouer un rôle de soutien en fournissant les fonds et les ressources nécessaires aux municipalités et en les laissant gérer leur préparation.
- Certains participants croient que la majorité des solutions provenaient du niveau municipal, car les villes devaient gérer les problèmes de résilience des infrastructures et d'effets des événements climatiques auxquels elles étaient confrontées. Plusieurs participants ont fait part d'initiatives municipales menées dans leur ville qui ont contribué aux efforts de préparation aux changements climatiques (application de partage d'information pour téléphone intelligent gérée par la municipalité, systèmes de digues, plantation d'arbres, etc.).

Les résultats qualitatifs détaillés sont présentés à la section 2.1.

1.4 Méthodologie quantitative

Cette recherche sur l'opinion publique a été menée selon une approche hybride, en utilisant la technologie d'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) et la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO). Les activités sur le terrain réalisées dans le cadre de ce sondage se sont déroulées entre le 30 novembre 2023 et le 24 janvier 2024. Un total de 2 024 Canadiens âgés de 18 ans ou plus ont été interrogés, en privilégiant ceux qui ont été particulièrement touchés par les effets des changements climatiques. Des renseignements détaillés sur les communautés qui ont été incluses dans la procédure d'échantillonnage sont présentés à l'[annexe A.2.5](#). Le sondage s'adressait à la population générale et aux personnes qui ont été les plus touchées par les effets des changements climatiques, qui devaient initialement être ciblées par téléphone. Cependant, compte tenu du taux de réponse et du nombre de personnes disponibles, nous avons recueilli des données auprès de répondants interrogés sur le Web afin d'atteindre les objectifs. Au final, l'échantillon comprenait 877 répondants qui vivent dans une communauté touchée par les changements climatiques, soit jusqu'à 43 % de l'échantillon global non pondéré. La durée moyenne de l'entretien était de 12 minutes et 48 secondes sur le Web, et de 19 minutes au téléphone.

Léger a utilisé son panel pour cibler des personnes aléatoires pour la population générale et pour la partie Web, et ses listes téléphoniques pour les entretiens téléphoniques auprès des populations les plus touchées par les changements climatiques. Les taux de réponse pour les parties du sondage réalisées en ligne et par téléphone étaient respectivement de 9 % et 13 %, ce qui signifie que pour 100 invitations à répondre au sondage en ligne, 9 personnes ont répondu, et sur 100 appels téléphoniques, 13 personnes ont répondu au sondage. Comme les échantillons basés sur des panels ne sont pas de nature probabiliste, aucune marge d'erreur ne peut être calculée. Toutefois, à des fins d'analyse, les différences statistiquement significatives sont incluses dans le rapport à titre de référence, comparables à celles obtenues à partir d'un échantillon probabiliste similaire.

Une pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du genre, de la province, du niveau d'éducation, de la langue parlée, de la présence d'enfants dans le ménage et de l'appartenance à une communauté parmi les plus touchées par les changements climatiques, afin de réajuster l'échantillon en cas de déséquilibres mineurs.

Léger respecte les lignes directrices les plus strictes en matière de recherche quantitative. L'instrument de sondage était conforme aux normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada.

Une description méthodologique complète est fournie dans les annexes de ce document (voir [l'annexe A](#)).

1.5 Aperçu des conclusions quantitatives

Attitudes à l'égard des changements climatiques

- Les changements climatiques sont perçus comme un enjeu important par une grande majorité des personnes interrogées (84 %), et environ la moitié des Canadiens considèrent qu'il s'agit d'un

enjeu très important (47 %). Trois Canadiens sur quatre (77 %) ont déclaré être préoccupés par ses répercussions sur le Canada.

- Deux tiers des Canadiens reconnaissent que les répercussions des changements climatiques sont devenues plus graves au cours de la dernière année (65 %) et qu'elles deviendront plus graves au cours des 5 à 10 prochaines années (68 %).
- Les générations futures (63 %), protéger notre agriculture et notre production alimentaire (62 %) et préserver la nature et la biodiversité (52 %) étaient considérées comme les 3 raisons les plus importantes de s'adapter aux changements climatiques.
- Si les personnes interrogées ont peur des répercussions des changements climatiques sur elles-mêmes, leurs amis, leur famille et leur communauté (68 %), elles restent motivées à faire ce qu'elles peuvent pour se protéger (83 %) et ont confiance qu'il y aura des solutions (62 %).
- Environ un tiers des personnes interrogées se sentent désespérées (36 %) et une proportion similaire estime ne pas avoir assez de connaissances à ce sujet pour avoir une opinion (37 %).
- Les répondants du Québec, des Territoires et de la Colombie-Britannique étaient plus pessimistes et avaient des attitudes globalement plus négatives à l'égard des changements climatiques, mais les résidents du Québec étaient plus susceptibles de rester motivés (89 %) et d'être confiants au sujet des solutions (68 %).
- La moitié des personnes interrogées déclarent faire partie d'une communauté (48 %), mais une personne sur cinq souligne qu'elle n'est pas assez proche des gens de sa communauté pour leur demander un service (20 %).

Mesures de préparation

- Environ un cinquième des participants estiment qu'ils en font déjà assez pour s'aider eux-mêmes ainsi que leur famille à s'adapter aux répercussions futures des changements climatiques (21 %).
- Un tiers des personnes interrogées (38 %) ont pris des mesures telles que l'amélioration de la résilience de leur logement ou l'adaptation de leurs activités pour contrer les effets des changements climatiques, dont une proportion nettement plus élevée de résidents des Territoires (65 %).
- Quand on leur demande dans quelles mesures ils pensent savoir ce qu'ils peuvent faire pour se préparer aux changements climatiques et assurer leur sécurité face à l'approche d'événements climatiques, six répondants sur dix (59 %) déclarent savoir comment se préparer aux changements climatiques.
- Sur une échelle de 1 à 10, avoir une trousse d'urgence (8,0), planter des arbres, jardins, potagers ou jardins pluviaux (7,8) et installer une génératrice, des panneaux solaires ou un système de stockage d'énergie (7,5) sont les trois mesures considérées comme contribuant le plus à réduire le risque d'une personne face aux effets des changements climatiques.
- Les participants ont jugé que la gestion des feux de forêt (7,8), élaborer un plan global de gestion des urgences (7,7) et la gestion des eaux pluviales, des inondations ou de l'érosion (7,6)

contribuaient le plus à réduire le risque de leur communauté face aux effets des changements climatiques.

Répercussions des changements climatiques et événements climatiques extrêmes vécus

- Les vagues de chaleur étaient l'événement climatique le plus souvent vécu (54 %), suivies par les vents forts/ouragans/tornades (36 %) et les inondations (34 %). Environ 23 % des Canadiens ont vécu la sécheresse et 22 % des feux de forêt.
- Les personnes ayant vécu des événements climatiques ont eu des problèmes de santé physique (18 %), ont perdu l'accès à un service public essentiel (14 %), ont subi des dommages à leur habitation ou à leur propriété (14 %), ont dû payer de leur poche pour faire face à ces répercussions (13 %) et ont eu des problèmes de santé mentale (12 %).
- Pour près de deux tiers des personnes ayant vécu un événement climatique, il a fallu moins d'un an pour que leur vie revienne à la normale (62 %).
- Six personnes sur dix considèrent que leur municipalité a pris des mesures adéquates (59 %), et un peu plus de la moitié des répondants estiment que leur communauté a pris des mesures adéquates (56 %). Ce chiffre est tombé à 49 % pour les gouvernements provinciaux ou territoriaux et à 42 % pour le gouvernement fédéral.
- Environ un cinquième des participants qui sont les plus touchés par les changements climatiques et ont vécu un événement climatique extrême s'attendent à plus de soutien de la part de leur gouvernement provincial ou territorial (22 %), de leur administration municipale (20 %) et du gouvernement fédéral (20 %).

Attentes à l'égard des gouvernements et de la Stratégie nationale d'adaptation

- Un peu moins de trois répondants sur dix estiment que tous les niveaux de gouvernement prennent des mesures suffisantes pour minimiser les risques climatiques (29 %) et pour aider les Canadiens à se préparer aux changements climatiques (28 %).
- Selon les répondants, les informations qui les aideraient le plus à mieux se préparer aux événements climatiques sont : que faire lorsque l'événement se produit (56 %), où aller si les services publics ne sont pas disponibles (47 %) et comment protéger vos biens et votre propriété à l'avance (46 %).
- Le gouvernement fédéral (29 %) et les gouvernements provinciaux ou territoriaux (26 %) sont les principaux niveaux de gouvernement tenus responsables de la communication de ces informations.
- Les répondants ont été partagés quant à leur méthode préférée pour se tenir informés, mais les alertes par SMS (20 %), la télévision (18 %), les applications/sites Web de prévisions météorologiques (16 %) et le site Web MétéoMedia/The Weather Network (15 %) sont les plus populaires.

- La connaissance de la Stratégie nationale d'adaptation a augmenté pour atteindre 8 % en 2023 (contre 5 % en 2022), mais la compréhension de cette dernière reste faible, puisque plus des deux tiers n'ont pas pu donner de réponse (68 %).
- Lorsqu'ils parlent des changements climatiques et de leurs répercussions, les répondants anglophones préfèrent généralement l'expression « climate preparedness and adaptation » (préparation et adaptation aux changements climatiques) (31 %), tandis que les francophones préfèrent l'expression « se préparer aux changements climatiques » (35 %).

Accent sur les personnes vivant dans une communauté à risque

- Les personnes interrogées qui vivent dans une communauté à risque sont plus nombreuses à penser que les répercussions des changements climatiques sont devenues plus graves (73 %), mais elles sont plus motivées à se protéger (87 %).
- Ces participants sont plus nombreux à avoir pris des mesures pour préparer leur domicile aux changements climatiques (47 %), mais estiment qu'ils pourraient en faire plus.
- Ils sont plus susceptibles de déclarer avoir vécu des événements climatiques, principalement des vents forts/ouragans/tornades (51 %), des inondations (33 %) et l'érosion côtière (12 %), et d'avoir subi les conséquences de ces événements, à savoir : perte d'accès à un service public essentiel (22 %), dommages à leur habitation/leur propriété (20 %) et être resté bloqué physiquement dans un endroit pendant plus d'une heure (13 %).
- En ce qui concerne la gestion de l'événement, ils sont plus nombreux à estimer que leur communauté a pris des mesures adéquates (62 %), mais que le gouvernement fédéral ne l'a pas fait (42 %). Dans le même ordre d'idées, ils sont également plus nombreux à être en désaccord avec l'idée que tous les niveaux de gouvernement prennent des mesures suffisantes pour aider les Canadiens à se préparer aux changements climatiques (67 %).
- En ce qui concerne leur méthode préférée pour se tenir informés, les personnes vivant dans des communautés à risque sont plus susceptibles de préférer s'informer par le biais de la télévision (23 %), du site Web MétéoMédia/The Weather Network (21 %) et de la radio (11 %).
- Ils ne sont pas plus susceptibles de connaître la Stratégie nationale d'adaptation, mais ceux qui la connaissent sont plus nombreux à mentionner qu'elle comprend des solutions pour réduire la pollution de l'environnement (19 %).
- Enfin, ils sont plus nombreux à considérer qu'ils font partie d'une communauté (45 %).

Suivi de l'évolution des résultats de l'enquête

Dans l'ensemble, les résultats du sondage sont restés stables depuis 2022. Lors de l'interprétation de ces évolutions, il est important de garder à l'esprit les différences de questions et de périodes de collecte des données entre les deux vagues, qui peuvent influencer sur les attitudes des répondants et leur souvenir des événements climatiques. Les principales différences de suivi sont les suivantes :

- Une légère diminution de la proportion de répondants qui considèrent que les changements climatiques sont un enjeu très important pour tous les Canadiens (47 % contre 53 %) et qui sont très préoccupés par leurs effets sur le Canada (35 % contre 40 %).
- Une légère diminution de la proportion de ceux qui pensent que les répercussions des changements climatiques sont devenues plus graves (65 % contre 70 % en 2022), et une légère augmentation de la proportion de ceux qui pensent que les répercussions des changements climatiques resteront au même niveau dans les 5 à 10 prochaines années (22 % contre 18 %).
- Une augmentation de la proportion de ceux qui considèrent qu'ils n'ont pas assez de connaissances pour avoir une opinion (37 % contre 32 %).
- En ce qui concerne les événements climatiques extrêmes, on observe une forte augmentation de la proportion de personnes ayant vécu des feux de forêt ou leurs effets (36 % contre 19 %), et une diminution de la proportion de personnes ayant vécu des vagues de chaleur (54 % contre 59 %), des inondations (23 % contre 34 %) et l'érosion côtière (6 % contre 11 %).
- En ce qui concerne les attentes en matière de soutien des gouvernements, on constate une diminution des attentes à l'égard du gouvernement provincial ou territorial (22 % contre 30 % en 2022) et du gouvernement fédéral (20 % contre 31 %), et une augmentation des attentes à l'égard du gouvernement local (20 % contre 15 % en 2022).
- Une légère augmentation de la connaissance de la Stratégie nationale d'adaptation est également à noter (8 % contre 5 % en 2022).

1.6 Remarques sur l'interprétation des conclusions de la recherche

Les observations et les points de vue exprimés dans ce document ne reflètent pas ceux d'Environnement et Changement climatique Canada. Ce rapport a été compilé par Léger à partir des recherches effectuées expressément dans le cadre de ce projet.

1.7 Attestation de neutralité politique

J'atteste, par les présentes, à titre de chercheur principal de Léger Marketing inc., l'entière conformité des produits livrables relativement aux exigences en matière de neutralité de la Politique sur les communications et l'image de marque et de la Directive sur la gestion des communications. Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d'information sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ni l'évaluation des résultats d'un parti politique ou de ses dirigeants.



Signé :

Christian Bourque

Analyste principal de la recherche, Léger

Date : 28 mars 2024